

terre, celle qui supporte tout le reste, marque la profondeur de la grâce qui est dans notre vie chrétienne, le support caché de toutes ses bonnes œuvres.

Quelles leçons donc s'échappent d'elles-mêmes de la contemplation de cette croix.

Une autre raison encore du crucifiement c'est que ce genre de mort réalise un grand nombre des "figures" de l'ancien Testament. Son bois rappelait l'arche qui avait sauvé du déluge la race humaine condamnée à disparaître : il rappelle encore la Verge dont Moïse se servit pour diviser la mer rouge, puis la refermer sur l'armée de Pharaon et ainsi sauver le peuple Hébreux échappé de l'Égypte. Ce bois rappelle encore celui que Moïse plongea dans l'eau pour en changer l'amertume en une fraîche douceur : celui avec lequel il frappa le rocher qui laissa couler une source rafraîchissante, et d'autres encores.—

Telles sont quelques unes des convenances pour lesquelles J. C. est mort sur une croix.

B— Les divers genres de souffrances de la Passion de J. C.

Pour délivrer le genre humain, Jésus-Christ voulut souffrir de tous les genres de douleurs auxquelles les hommes peuvent être exposés.

Premièrement—de la part de *ceux* qui causèrent ses souffrances. Il en reçut de la part des païens et des juifs, de la part des hommes et des femmes. Il lui en vint des princes et de la populace. Il souffrit de la part de ses intimes et de ses amis : Judas le vendit et Pierre le renia.

Deuxièmement—de la part des *souffrances* qu'il endura ; elles furent de toutes sortes. Il souffrit dans son amitié, ses amis l'abandonnèrent : dans sa renommée, on lui lança des blasphèmes ; dans son honneur et sa gloire, on le couvrit de ridicule et d'ignominie : dans ses biens, on le dépouilla jusqu'à la nudité : dans son âme, changée en un océan de tristesse, d'ennui, de crainte et d'écœurement : dans son corps, par les blessures et les coups.

Troisièmement—il souffrit dans tout son *corps* à la tête